

05 : RYTHMES
FONDAMENTAUX,
RYTHMES OMNIPRESENTS



*Le jour où Philippe m'a converti au jazz
(New York)*

Comment bien comprendre le moindre instant de nos vies sans prendre conscience des rythmes dans lesquels nous baignons. Ce n'est donc guère surprenant, si Mitsukoshi France naquit un jour de printemps du ronronnement satisfait d'un Président bercé par la progression cadencée de son train Paris-Blois.



*Rochers érodés bordant
la rivière de Guilin*

Le propre des rythmes, par exemple celui des pulsations de nos cœurs et de nos artères, celui du cliquetis discret de nos montres, celui de la succession des nuits et des jours, est de jalonner le temps et les distances, de les découper bien proprement en tranches égales. Ces rythmes sont rassurants par leurs répétitions, et nous mettent plus intimement au diapason du monde qui nous entoure. Ce sont ces rythmes par exemple, qui engourdissent l'âme des voyageurs, enfoncés dans les sièges moelleux de leurs wagons, ou qui, bercés par le ronronnement entêtant des réacteurs, sentent se dissoudre dans l'espace les heures et les distances.

Nos vies sont noyées dans un tissu de rythmes à tous niveaux : ceux qui, par exemple, permettaient aux observateurs des planètes, dans l'antiquité, de parler de la musique des sphères. Tous ces mouvements se poursuivaient avec exactitude au fil des millénaires, à peine perturbés, en de rares occasions, par quelque explosion de supernova ou par le passage d'une comète : incidents insignifiants eut égard à l'ensemble.

A notre échelle aussi nos vies glissent de jour en jour, nous respirons et dormons régulièrement, nous avons faim, dans nos familles se succèdent les naissances et les morts.

Il n'empêche que, de notre minuscule observatoire terres-

tre, perdus face à l'immensité d'un univers dont les limites nous restent inconnues, un effroi existentiel nous saisit. Où sommes-nous, que faisons-nous là ? Les grands balanciers du temps vont et viennent, les aiguilles de nos horloges avancent inexorablement vers un destin que nous imaginons mal.

On doit reconnaître que ce sont ces multiples phénomènes rythmiques du cosmos et des êtres vivants qui, en assurant une certaine stabilité dans la durée, ont permis à l'évolution de se réaliser à son allure propre.

C'est ainsi qu'ont pu émerger tout récemment l'homme et surtout sa conscience. Etait-ce alors dans notre modeste et improbable coin du monde que se dissimulaient quelque nécessité ou logique pour faire un nouveau pas justifiant alors tous les rythmes et évolutions précédents, donnant ainsi plus de sens à ce qui est.



Un groupe de femmes jouant dans la Medina après la nuit tombée



*Préparation de la fête de Noël au village
(Tanzanie)*